



### À VENIR «RICKI AND THE FLASH»

#### Meryl Streep, mère indigne

Après avoir donné de la voix dans «Mamma Mia!», Meryl Streep reprend le micro dans un registre plus rock. Elle campe une femme qui a préféré mener carrière et qui tente de renouer avec ses enfants.

A partir du 2 septembre à Tramelan

## LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(O) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	MISSION: IMPOSSIBLE - ROGUE NATION	Ch. McQuarrie	(21)	8	LES PROFS 2	de Pierre-François Martin-Laval	(7)
2	LES MINIONS	de Pierre Coffin et Kyle Balda	(1)	9	WOMAN IN GOLD - LA FEMME AU TABLEAU	de Simon Curtis	(10)
3	LA FACE CACHÉE DE MARGO	de Jacke Schreier	(41)	10	SELF/LESS - RENAISSANCES	de Tarsem Singh	(6)
4	VICE VERSA	de Pete Docter	(4)	11	JURASSIC WORLD	de Colin Trevorrow	(8)
5	LE PETIT PRINCE	de Mark Osborne	(5)	12	AMY	d'Asif Kapadia	(14)
6	TED 2	de Seth MacFarlane	(3)	13	ANT-MAN	de Peyton Reed	(7)
7	LES QUATRE FANTASTIQUES	de Josh Trank	(2)	14	COUP DE CHAUD	de Raphael Jacoulot	(N)

UNE FAMILLE À LOUER ★★★ Virginie Efira crève l'écran en mère-courage désordonnée

# «Le cinéma m'a rendue vivante»

PROPOS RECUEILLIS  
PAR VINCENT ADATTE

Joueuse émérite de poker, Virginie Efira a délaissé les plateaux de télévision qui, à l'entendre, lui ont valu une célébrité d'animatrice très factice, pour se lancer à la fin des années 2000 dans une carrière cinématographique bien plus épanouissante. Déjà resplendissante dans «Caprice» d'Emmanuel Mouret, elle éclate littéralement dans «Une famille à louer» de Jean-Pierre Améris. Propos d'une actrice en plein envol qui a gardé plus d'un atout dans sa manche.

### Comment en êtes-vous venue «à louer votre famille»?

J'ai croisé Jean-Pierre Améris à l'occasion d'une rencontre entre acteurs et cinéastes. Quand il m'a proposé de lire le scénario d'«Une famille à louer», j'ai sauté sur l'occasion, car je savais déjà que c'était une comédie avec Benoît Poelvoorde, avec lequel j'avais un peu tourné. J'aime les comédies, surtout quand elles ressemblent à du cinéma... A la lecture, j'ai été ravie de découvrir mon personnage, une femme courageuse, volontaire, issue d'un milieu populaire, à la fois très féminine et féministe, mais sans qu'elle en soit consciente, avec, en prime, une légère vulgarité!



Virginie Efira, l'animatrice de télévision devenue actrice. FILMCOOPI

### A vous entendre, on vous sent proche du personnage de Violette...

Oh oui, bien sûr! Il y a toute une partie de mon existence, dont je ne me suis pas totalement dé faite, qui correspond à Violette, notamment ce mélange de confiance en soi et de gros complexe d'infériorité. Le complexe intellectuel aussi, l'idée de se sentir plus petite. Même au niveau vestimentaire, j'ai pu reprendre des vêtements

qui étaient dans ma garde-robe et lui correspondaient complètement. Après, il faut quand même travailler pour trouver l'énergie du personnage, avec son côté à la fois très mature et enfantin. Ensuite, on apprend le texte et on oublie, comme si on n'avait rien préparé...

### Est-il difficile de jouer avec un partenaire comme Benoît Poelvoorde?

Face à lui, je me sens vraiment

comme un nouveau-né. Comme comédienne, je m'interroge souvent sur mon jeu, mon personnage, ses motivations. Benoît ne se pose même plus la question, il se contente d'être et cela suffit. Grâce à sa très grande sensibilité, c'est une véritable expérience de tourner avec lui. Il rend tout de suite les choses extrêmement justes. C'est à la fois émouvant et troublant. C'est un partenaire très particulier. Benoît est toujours sur un fil, et jamais à l'endroit où on l'attendait. Je crois que Jean-Pierre a écrit son rôle en pensant à lui, à sa difficulté à créer du lien, à sa solitude, à sa profonde mélancolie.

### Si vous considérez votre carrière en cours, quel est votre sentiment?

Ce qui est important, c'est de conserver l'enthousiasme. Il faut donc du mouvement, éviter de trop répéter les choses et avancer. La télévision m'a apporté une notoriété très forte, mais cela n'a pas été quelque chose d'épanouissant pour moi, ni de joyeux. J'ai beaucoup plus avancé en jouant dans des films, le cinéma m'a rendue vivante!

### INFO+

Une famille à louer  
De Jean-Pierre Améris (France). Avec Benoît Poelvoorde, Virginie Efira, François Morel. A voir jusqu'à dimanche à La Neuveville et à Tavannes; le 5 septembre à Tramelan, puis à Bévillard.

### LES JOIES TRÈS MÊLÉES DE LA FAMILLE

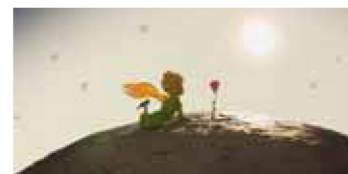
Doux géant de plus de deux mètres, qui fait du cinéma pour soigner sa timidité, le réalisateur français Jean-Pierre Améris aime à varier les registres d'un film à l'autre. Après l'âpreté bouleversante de «Marie Heurtin» (2014), le réalisateur des «Emotifs anonymes» repasse à la comédie de mœurs aigre-douce avec «Une famille à louer».

Paul André (Benoît Poelvoorde) est un homme d'affaires riche mais très seul. En dépit de sa résidence somptueuse et d'un majordome aux petits soins, cet être fragile et maniaque s'ennuie à mourir. L'espoir renaît toutefois le jour où, par le biais d'un reportage diffusé au journal télévisé, Paul André découvre la triste condition de Violette (Virginie Efira), une jeune femme au caractère trempé, qui s'efforce de rester positive face aux vicissitudes de l'existence.

Menacée d'expulsion, Violette craint de perdre la garde de ses deux enfants. Paul André lui propose alors un contrat plutôt singulier. Contre le rachat de toutes ses dettes, il pourra s'installer durant trois mois chez elle et goûter ainsi aux joies inédites de la vie de famille... Loin de faire un éloge béat des valeurs familiales, Améris en dit à la fois toute la nécessité et l'aliénation! VAD.

BIENNE, LA NEUVEVILLE, MOUTIER

### Le Petit Prince ★★★



«Le conte intemporel de Saint-Exupéry revisité. Un dessin de poésie touchant par sa délicatesse et son animation artisanale.» S. Kabacalman

TAVANNES, BÉVILARD, TRAMELAN, MOUTIER

### Floride ★★★



«Une façon originale de raconter une démente sénile avec un Jean Rochefort aussi drôle et étonnant que bouleversant.» Jaques Dutoit

FILMPODIUM (BIENNE)

### Sils Maria ★★★★★



«Olivier Assayas marche dans les pas de Nietzsche et signe une splendide illustration des cycles du temps. Une perle!»

Thomas Gerber

★★★★ A ne pas manquer  
★★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

DHEEPAN ★★★ Retour gagnant à la simplicité pour Jacques Audiard

# Une vie de famille, en apparence...

THOMAS GERBER

Aux côtés de quelques frères d'armes, Dheepan jette son habit de guérillero au feu et dépose son fusil. Nous comprenons que la guerre civile touche à sa fin au Sri Lanka; les simples mines déconfites du personnage et de ses

acolytes nous renseignent sur l'imminence de la défaite des Tigres. L'ancien combattant va alors tenter de rejoindre l'Europe. Il emmène avec lui deux inconnues; une femme et une petite orpheline qu'il fera passer pour son épouse et sa fille, espérant ainsi obtenir plus facile-

ment l'asile politique. Placés dans une banlieue française, les trois inconnus vont devoir accepter la cohabitation, mais leurs efforts seront mis à mal par la tension qui règne dans la cité; drogue, violence, confrontations de bandes rivales... il semblerait qu'une guerre peut en cacher une autre.

En passant des trois cartons successifs que furent «De battre mon cœur s'est arrêté», «Un prophète» et «De rouille et d'os» à un film majoritairement tourné en tamoul avec des acteurs non professionnels, Jacques Audiard remet en question son statut. Ce décentrement linguistique additionné à l'absence de véritable tête d'affiche apparaît comme une rupture pour celui qui a dirigé certains des plus grands noms du cinéma francophone. Cette simplicité retrouvée sert indéniablement la qualité et la vraisemblance du récit. Elle oriente notre regard sur l'essentiel: le chemin de rési-

lience de Dheepan et sa cohabitation forcée avec sa famille artificielle. La façon dont le réalisateur traite la naissance du désir et du lien authentiques là où tout n'était que simulacre est passionnante.

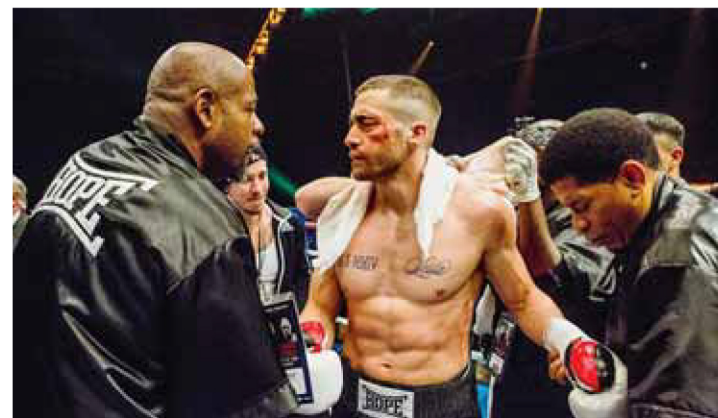
En ponctuant «Dheepan» de visions oniriques, qui permettent au film de dépasser le statut de simple œuvre sociale en lui donnant une autre dimension, faite d'imaginaire et de symbolisme, et en osant un basculement dans une partie finale plus radicale où le drame fait place au vigilante - nom donné aux films de vengeance personnelle, Audiard propose un savant mélange de film de scénaristes et de liberté narrative où l'intimisme et le romanesque se conjuguent. A l'arrivée, c'est une Palme d'or méritée.

### INFO+

A voir jusqu'à mardi à Tramelan. Les 1er, 6, 8 et 9 septembre à La Neuveville, ainsi que les 2, 6 et 8 septembre à Tavannes. A partir du 9 septembre à Moutier.

LA RAGE AU VENTRE ★★

# En quête de rédemption lorsqu'on a tout perdu



Pour obtenir le rôle, Jake Gyllenhaal, 34 ans, s'est entraîné 6 mois durant et a gagné 7 kilos de muscles. LDD

Billy Hope, champion de boxe, brisé par le meurtre de sa femme Maureen, sombre dans la déchéance. Un excellent coach l'aidera à refaire surface et à récupérer la garde de sa fille chérie Leila. Ce film du noir américain Antoine Fuqua, à la fois violent (les combats) et mélo (les scènes avec Maureen et surtout Leila), se borne hélas à

reprendre un schéma rabâché: gloire, chute, come-back. Il réussit pourtant à nous tenir en haleine et à nous toucher grâce à la performance impressionnante (physique, dramatique, émotionnelle) de Jake Gyllenhaal.

### INFO+

A Bienne au Lido 1, demain, lundi et mardi. Demain à Tramelan. La semaine prochaine à La Neuveville, Bévillard et Tavannes.



Dheepan, ancien Tigre tamoul, se fond dans la jungle de la banlieue française en simulant un rôle de père et de mari qu'il n'est pas. LDD